



Commune:  
**SAINT-PIEST-LIGOURE**

Site inscrit par  
Arrêté ministériel du:  
**25 mai 1944**

Superficie: **35 ha**

Situation:  
**25 km au sud  
de Limoges**



## Château de Lavergne



Le site se compose du château de Lavergne, de ses jardins, ainsi que d'une partie de l'ancien domaine agricole qui lui est rattaché.

Il est localisé à proximité du village de saint-Priest-Ligoure et arrosé par la Ligoure, et son affluent la Goure. Les jardins d'ordonnance classique, le caractère pittoresque du paysage agricole, l'histoire et l'architecture du site ont motivé sa protection, ainsi décrit dans le rapport de 1944 : « *un site d'eau et de verdure dans lequel est embrassé le château de Lavergne.* »

Propriété seigneuriale de la famille de Bony depuis l'an 1200, le domaine et le château appartiennent toujours à la même famille aujourd'hui. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1780, l'ancien manoir fut remplacé par un château dont l'architecture est attribuée aux frères Brousseau, concepteurs entre autres édifices, de l'ancien Palais de l'Évêché, actuel musée des Beaux-Arts de Limoges, de la façade du lycée Gay-Lussac, du château de Sainte-Feyre situé dans la Creuse...

Le château comporte un corps de logis principal flanqué de deux ailes et percé de baies sur trois niveaux. Les ailes encadrent une terrasse en balcon sur l'allée d'honneur et le vallon de la Ligoure. Du côté opposé, le château s'ouvre sur une cour d'honneur surplombée d'un grand jardin en terrasse.

Le cœur du site conserve les traces d'éléments antérieurs à l'époque de construction du château.

L'axe de la longue allée d'honneur qui monte vers l'esplanade de la demeure, après avoir franchi la Goure, la Ligoure et un canal, était certainement orienté sur l'axe médian de l'ancien château. Bordée de deux lignes de grands chênes et de deux marronniers à l'entrée, elle était autrefois composée de deux doubles alignements qui formaient des contre-allées. Au nord-est du château, une double rangée de chênes et la configuration du sol suggèrent la présence d'une allée secondaire rejoignant la ferme de la Planche. Un pont daté de 1630 et marqué des armes de la famille de Bony permet de franchir le canal qui servait à alimenter un moulin toujours visible au pied du château. Par sa forme arquée, le canal évoque une douve tout en accentuant la position dominante du château. Il est alimenté par la Ligoure qui forme une saisissante chute d'eau au moment de le rejoindre.

Les murs d'enceinte, la grange et les anciennes écuries proches du château, comme la terrasse qui accueillait un important jardin vivrier au moment de la protection du site, sont certainement eux aussi antérieurs à l'actuelle demeure. La terrasse se composait de quatre carreaux subdivisés en quatre parties qui s'articulaient



L'allée de chênes et de marionniers conduisant au château

autour d'un bassin central circulaire toujours en eau. Des bordures de buis, quelques topiaires, des plantes grimpantes formant des arcs sont toujours visibles. En revanche les fruitiers palissés qui couvraient les murs bien exposés ont disparu. Des piliers en pierre séparent la cour d'honneur de la terrasse.

En complément de ces vestiges, les jardins comportent également de nombreux végétaux remarquables par leur dimension ou la structure qu'ils créent : deux marronniers plus que centenaires, une longue charmille en surplomb du canal formant des fenêtres sur le vallon de la Ligoure, une chambre de fraîcheur dans un angle du jardin en terrasse, une allée de tilleuls, des vergers... Les jardins n'ont pas été transformés en parc paysager au XIX<sup>e</sup> siècle mais quelques arbres d'essences exotiques (cèdres, hêtres pourpres, haie de cognassiers du Japon) les ponctuent.

Le cœur du domaine, évoquant une île que ceignent le canal, la Ligoure, la Goure et des murs d'enceinte, s'inscrit dans un paysage agricole bien préservé. Il est implanté à l'abri d'une colline et domine trois vallons couverts de pâturages verdoyants, de grands alignements de chênes, de boqueteaux, de lignes d'aulnes ou de peupliers suivant le tracé sinueux des cours d'eau. Ce paysage est maintenu par l'activité agricole des fermes des lieux-dits « les Trois Hommes » et « les Cochenids », dépendances du château.

La situation relativement encaissée du site procure peu de vues lointaines, sauf depuis le château qui domine les vallons bocagers et plus particulièrement la confluence des deux rivières. De l'extérieur, les vues sur le site sont filtrées par les feuillages épais des grands arbres. L'allée d'honneur offre toutefois une remarquable perspective sur le château et des vues amples sur le paysage champêtre du vallon de la Ligoure.



Le jardin devant le château

